

Cogitamus ergo sumus

Débats philosophiques en classe

Olga AZOCAR
Bruce DEMAUGÉ-BOST*
École Federico García Lorca
Classe de cycle 3
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin



Il faut prendre conscience de l'apport d'autrui,
d'autant plus riche que la différence avec soi-même est plus grande.

Albert Jacquard

Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes

Depuis plusieurs années, des débats philosophiques sont organisés chaque semaine dans les classes du cycle 3 et la classe d'intégration scolaire de l'école.

Quelques jours avant chaque débat, un thème de réflexion commun à tous est proposé aux élèves (*cf.* la fin du mémoire présenté sur ce site pour des idées de sujets). À l'issue des débats, chaque classe désigne un émissaire qui participera en fin de semaine à un échange "radio" (diffusé en direct dans l'école), sur le même sujet, avec les représentants des autres classes.

Olga Azocar a mis à profit son DEA de philosophie en réalisant de courts textes relatifs aux sujets proposés. **Entendons-nous bien : il ne s'agit ni de transformer les débats philo en leçons** (la Terminale a cette fonction), **ni de proposer un "corrigé" aux échanges** (les annales du Bac en tiendraient lieu).

Le but des débats philosophiques est d'apprendre aux élèves à construire leur propre pensée. Dans cette optique, les fiches leur permettent de **synthétiser les échanges** (par l'illustration et l'écriture d'une phrase qu'ils souhaitent en retenir) et de se familiariser avec **l'organisation des propos** (par la production collective d'un court texte résumant les idées exposées).

Complémentaires, les textes visent à élargir le "champ de vision" des élèves en les aidant à se rendre compte du **caractère universel** des questions posées et à découvrir que des penseurs se sont penchés sur les mêmes sujets et ont, parfois, abouti aux mêmes conclusions qu'eux (ou non). Quelques pistes complémentaires pour asseoir les premières bases d'une **culture philosophique** commune...

Pas d'interrogation ni de texte à apprendre ; néanmoins, l'utilisation ultérieure de certains concepts ou références montre, s'il en était besoin, que ces échanges laissent des traces positives.

Les fiches qui suivent sont destinées à être imprimées recto-verso et à constituer un livret de débats philosophiques au format A5R.

Olga, qui en a rédigé la quasi-totalité, tient à signaler l'aide non négligeable que lui ont apporté le *Dictionnaire de philosophie* (Noëlla Baraquin, Anne Baudart, Jean Dugué, Jacqueline Laffitte, François Ribes, Joël Wilfert, chez Armand Colin) et le *Dictionnaire des philosophes* (Noëlla Baraquin, Jacqueline Laffitte, chez Armand Colin itou).

Amant alterna camenae. (Virgile, *égl.* III, v. 59)

mercredi 11 juillet 2007

* Rédaction de l'introduction. – <http://bdemaug.free.fr> – version 2

Prénom :



Débats philosophiques

Olga Azocar
<http://bdemaug.free.fr>

Prénom :



Débats philosophiques

Olga Azocar
<http://bdemaug.free.fr>

Le travail n'est-il qu'une contrainte ?

« Il faut travailler pour vivre », tout le monde a déjà entendu cette maxime. Oui, les adultes sont obligés de travailler pour gagner de l'argent pour pouvoir payer leur loyer, les charges de l'appartement (eau, électricité, gaz...), les vêtements pour la famille, la nourriture, les loisirs... Bref, tout le monde a besoin d'argent. Le travail est souvent perçu comme une valeur indispensable et témoin d'une bonne attitude. **Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778) – comme beaucoup d'autres – y voyait une espèce de salut sans lequel l'individu ne pouvait s'épanouir, « le travail c'est la santé ».

Certes on trouve du plaisir en allant travailler, parfois, le travail peut être gratifiant, mais tout le monde ne fait pas le même travail. Ainsi certains métiers se révèlent plus pénibles, plus difficiles physiquement ou moralement. **Marx** (1818-1883) a considéré le travail comme une **aliénation** : le travail rend l'homme prisonnier, en quelque sorte. Pour cet économiste philosophe, la façon dont est organisé le travail dans une société conditionne la société. Il rêvait d'une société plus juste où le travail serait réfléchi autrement.



Jean-Jacques Rousseau



Karl Marx

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

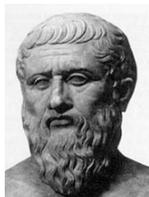
.....

.....

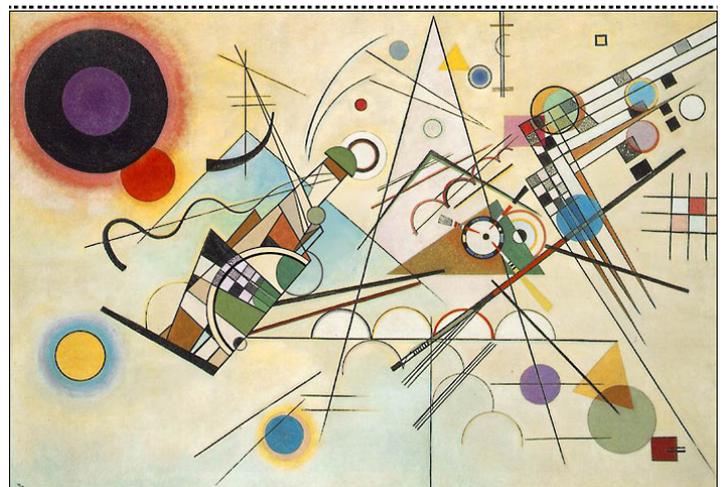
Une œuvre d'art est-elle utile ?

La question de l'art a toujours préoccupé l'Homme. Si l'on y réfléchit bien, à l'époque de **Platon** (-427 ; -347), une belle œuvre d'art était celle qui représentait bien la réalité. Cette conception de l'art a perduré longtemps. Les nobles, puis les notables aimaient à admirer leur propre portrait sur un tableau. Il n'a alors pas été question que l'art soit utile ; au contraire, ce qui était utile relevait de l'artisan, ce qui était beau de l'artiste.

C'est au XX^e siècle que les choses vont s'accélérer. L'art va évoluer vers l'abstrait et ne plus représenter quelque chose de facilement reconnaissable. Cet **art abstrait** n'a pas été accepté du jour au lendemain. Puis l'art qu'on appelle **contemporain** s'est emparé de différents supports et techniques : la photographie, la vidéo, les installations (œuvre en volume)... Mais cet art n'est pas utile non plus, il est là pour faire plaisir et/ou pour choquer l'œil. Le **design** – la mode des meubles, des intérieurs – est entre l'art et l'utile : il fabrique des objets de tous les jours en leur donnant un caractère original. Le design produit-il vraiment des œuvres d'art ?



Platon



Vassily Kandinsky, *Composition avec une bouteille de Bochkarev*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

